

Feu.

*Le feu meurt doucement.
La cendre grise, encore,
couve un tison dormant:
non, le feu n'est pas mort !*

*Le souffle d'un élan,
un espoir tourmenté,
un geste un peu violent
peut le ressusciter.*

*Feu qui consumes et qui dévores,
feu sans pitié,
insatiable conquistador,
feu flibustier,
tu détruis nos corps et nos âmes
sur tes bûchers
engloutissant hommes et femmes
effarouchés.*

*Le feu ne dort que d'un œil
mi-clos,
au moindre sursaut d'orgueil
éclôt
une fièvre nouvelle
qui tue
comme une ritournelle
têtue.*